

pourquoi un des grands devoirs du sacerdoce, c'est d'ensoleiller les intelligences, c'est d'y faire pénétrer les purs rayons de la vérité catholique. *Euntes docete omnes gentes*; « Allez et enseignez » : tel est l'ordre de notre chef Jésus-Christ. Instruisons le peuple, faisons-lui connaître ses devoirs envers Dieu, envers l'Eglise, envers la société; prêchons-lui la doctrine et, tout en affermissant ses convictions et en le prémunissant contre l'erreur, apprenons-lui à pratiquer les leçons du Divin Maître.

Les sciences profanes sont éminemment utiles et nul plus que nous ne désire les voir se propager. Bien comprises, elles constituent, en même temps que la source d'inépuisables bienfaits, un précieux auxiliaire de la science religieuse. Mais celle-ci ne doit jamais être séparée des autres: dès que la science profane veut s'isoler, elle corrompt l'homme au lieu de l'améliorer; elle produit le plus souvent l'orgueil, l'aveuglement, l'oubli de Dieu, les plus funestes égarements. Je voudrais que même dans les petites leçons de choses données à l'enfant on fit entrer l'idée de Dieu, qu'en tout on lui fit voir l'image du Créateur.

A tous ceux qui ont mission de former la jeunesse, il faut rappeler souvent cette règle fondamentale de l'éducation chrétienne. Les parents surtout ne la doivent point ignorer, puisqu'ils sont placés par l'Auteur de la nature pour donner aux âmes leur première orientation vers le bien.

Grâces à Dieu, le peuple canadien-français n'est pas à ce degré d'ignorance où des gens, plus zélés peut-être qu'avisés, se plaisent à le classer. Les illettrés se font chaque jour plus rares; il y en a moins chez nous que dans les contrées où l'on a prôné et adopté la fameuse panacée de l'instruction obligatoire.

Le progrès est encore possible et nous le voulons. En montrant aux parents l'obligation mutuelle d'instruire ou de faire instruire leurs enfants, nous travaillerons plus efficacement pour l'assurer, qu'à prôner des lois vexatoires contraires à la saine liberté des familles, à l'esprit de l'Eglise, à la plus élémentaire sagesse. Notre instruction primaire ne laisse pas plus à désirer ici qu'ailleurs. Et je n'hésite pas à dire que notre enseignement secondaire et universitaire est supérieur